

*Bibliographie du Québec, 1821-1967. Notices établies par le Bureau de la bibliographie rétrospective, Bibliothèque nationale du Québec. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1980 — T. 1 (en 2 volumes)*

Liana Van der Bellen

Volume 27, Number 1, March 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053831ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053831ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Van der Bellen, L. (1981). Review of [*Bibliographie du Québec, 1821-1967. Notices établies par le Bureau de la bibliographie rétrospective, Bibliothèque nationale du Québec. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1980 — T. 1 (en 2 volumes)*]. *Documentation et bibliothèques*, 27(1), 35-36.  
<https://doi.org/10.7202/1053831ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# comptes rendus

**Bibliographie du Québec, 1821-1967. Notices établies par le Bureau de la bibliographie rétrospective, Bibliothèque nationale du Québec. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1980 — T. 1 (en 2 volumes)**

La Bibliothèque nationale du Québec (B.n.Q.) vient de publier le premier tome de sa bibliographie rétrospective. On prévoit qu'une fois complétée, cette compilation monumentale répertoriera en 100 tomes ou fascicules quelque 150 000 monographies du secteur privé publiées au Québec entre 1821 et 1967. Les publications en série, publications gouvernementales, cartes et partitions en sont exclues ; elles feront l'objet d'autres répertoires.

La publication d'une bibliographie d'une telle envergure est un travail de longue haleine. L'équipe de la « rétrospective » fut formée il y a dix ans et son labeur ardu s'étendra sans doute encore sur plusieurs années ! Tous les ouvrages sont examinés et décrits minutieusement (« le livre en main ») et vérifiés dans les répertoires bibliographiques pertinents. Les premiers tomes ne contiendront que des notices établies à partir des exemplaires de la B.n.Q., mais plus tard des recherches bibliographiques seront entreprises dans les collections d'autres bibliothèques.

Le répertoire, une fois complété, constituera un outil de première importance pour les chercheurs et les bibliothécaires et servira de base aux études d'histoire culturelle, sociale et économique du Québec ainsi qu'à celles portant sur l'histoire de l'imprimerie, de l'édition et du commerce du livre. Comme on a l'intention d'inclure, pour chaque ouvrage répertorié, toutes les éditions, impressions, émissions, etc., la *Bibliographie* fournira aussi des éléments indispensables pour l'histoire littéraire et pour des études poussées de bibliographie matérielle.

Le premier tome est divisé en deux volumes : un volume de notices et un volume d'index. Le volume de notices contient les notices principales, classées selon l'ordre méthodique de la classification de la Library of Congress. La description des ouvrages est basée sur les *Règles de catalogage anglo-américaines* (1973) et les normes de l'ISBD (M). Les notices incluent l'auteur, le titre, l'adresse bibliographique et, s'ils sont connus, le nom de l'imprimeur et le lieu d'impression. Des notes assez

détaillées donnent, entre autres, des indications sur les éditions antérieures, la reliure, le tirage et le prix au moment de la publication lorsque ces chiffres sont disponibles. Le contenu est noté s'il y a lieu, surtout pour les ouvrages en plusieurs volumes ; les sources bibliographiques sont indiquées ; tous les volumes répertoriés sont numérotés consécutivement.

Le second volume comprend six index : 1. Index des auteurs et des titres (titre propre, titre courant, titre de la couverture, etc.). Cet index inclut tous les noms de personnes associées à la publication des ouvrages décrits : co-auteurs, rédacteurs, traducteurs, compilateurs, illustrateurs, même préfaciers. On y trouve les renvois des pseudonymes aux noms des auteurs. Il y a aussi une liste par titres de collections. 2. Index des éditeurs. 3. Index des imprimeurs. 4. Index chronologique par date de publication. 5. Index par lieu d'édition. 6. Index onomastique des sujets : noms propres, collectivités et noms géographiques considérés comme sujets. Les notices des index sont classées par ordre alphabétique sous les vedettes et donnent l'auteur, le titre et le numéro d'ordre de chaque ouvrage. Ces index, très développés, représentent un élément important de la *Bibliographie*. Ils ne seront malheureusement refondus qu'à tous les dix volumes.

Quelques petites anomalies se sont glissées au fil des pages : sans doute est-ce en anticipant la publication d'autres fascicules de la *Bibliographie* que l'on a inclus dans l'index des auteurs des pseudonymes se rapportant à des ouvrages qui ne figurent pas dans le premier volume. Citons : « Swann voir Sylvestre, Guy » ; « Orlier, Blaise voir Sylvestre, Guy ». Cependant, le seul ouvrage de M. Sylvestre qui soit répertorié dans le tome 1 est *Les structures du Canada français* dont il est nommé le rédacteur. On peut aussi se demander pourquoi les renvois à partir des pseudonymes se trouvent aussi dans l'index onomastique. Dans quelques cas, ces renvois ne paraissent pas dans l'index des auteurs, comme par exemple : « Felix voir Premio-Réal, José » et « Fieldat voir Premio-Réal, José. » De plus, est-il indispensable d'énumérer dans l'index onomastique tous les atlas et manuels de géographie générale sous les noms des continents ! Il suffirait de noter les lieux du continent américain. On s'attend aussi à trouver dans l'index

onomastique tous les noms de personnes associées aux ouvrages répertoriés comme sujets, mais il y a quelquefois des omissions : le livre *De Gaulle... au Québec* (no 01-0202) se trouve sous la vedette «Gaulle, Charles de». On devrait trouver le livre «*Affaire Guibord : question de refus de sépulture* (no 01-0259) sous le nom de «Guibord, Joseph», mais ce nom a été omis.

L'inconvénient principal d'un répertoire publié par tranches réside dans le fait que les livres sur un sujet donné ou les œuvres d'un auteur sont répartis sur plusieurs fascicules. La *Bibliographie* ne pourra être consultée avec facilité qu'une fois achevée. Les chercheurs et les bibliothécaires ne peuvent que souhaiter la publication la plus rapide possible des tomes subséquents. L'accès direct par ordinateur, prévu pour bientôt, élargira sans doute l'utilité de la *Bibliographie*. Comme l'écrit J.-P. Wallot dans la Préface : «... l'outil principal, pour les chercheurs, se trouvera peut-être moins dans les volumes imprimés... que dans l'entrée de l'ensemble des données... dans un système informatisé qui permettra tous les croisements, donc toutes les interrogations...»

**Liana Van der Bellen**

Bibliothèque nationale du Canada  
Ottawa

---

**Le livre dans la vie de l'enfant. Actes du Colloque 1977. Textes colligés et présentés par Raymond Tétreault. 2e éd. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, c 1978, 1980. 177 p.**

Du 2 au 4 juin 1977 s'est déroulé à l'Université de Sherbrooke, sous l'égide de la Direction générale de la formation des maîtres et avec la collaboration d'autres facultés, un colloque sur le thème «Le livre dans la vie de l'enfant». Plus de cinq cents personnes y ont assisté et la majorité était des enseignants.

Devant la montée des inquiétudes face à une crise certaine de la lecture chez les jeunes, plusieurs questions se posaient : «Pourquoi certains enfants lisent-ils si peu, si difficilement ? Est-ce parce que la pédagogie est déficiente ? Que l'édition nationale est trop pauvre ? Que l'initiation au livre pâtit de la concurrence des média électroniques ? Est-ce même une crise de civilisation ?» Les deux objectifs de cette rencontre étaient d'essayer d'y voir plus clair et de suggérer des solutions.

Le colloque regroupait plusieurs spécialistes dont la discipline était reliée au thème de près ou de loin et le programme comportait des conférences, des ateliers de rencontre, des ateliers pédagogiques et des tables rondes. Les Actes nous livrent une introduction expliquant l'origine du projet, le contenu des conférences, de certains ateliers de rencontre et de tables rondes, une évaluation de la session suite à une enquête auprès des participants, le programme complet du colloque, le sommaire des ateliers pédagogiques et la liste alphabétique des participants.

Étant donné la richesse et la multiplicité des exposés, nous avons cru qu'il serait fort intéressant de mentionner les sujets débattus lors de ce colloque ainsi que les spécialistes qui les ont présentés :

- a) André Mareuil (conférence) : «L'enfant d'aujourd'hui et le monde des livres» ;
- b) Colette Bergeron et autres (table ronde) : «La production québécoise du livre pour la jeunesse» ;
- c) Robert Giroux (atelier de rencontre) : «La présence du Québec dans les livres pour la jeunesse» ;
- d) Marielle Durand (atelier de rencontre) : «La relation adulte-enfant dans la littérature enfantine» ;
- e) Claude Filteau (atelier de rencontre) : «Les stéréotypes dans le roman de jeunesse au Québec : fonctions d'un genre littéraire et figures de la répression» ;
- f) Jean-Marcel Léard (atelier de rencontre) : «La structure narrative du livre de jeunesse» ;
- g) Gérard-Raymond Roy (atelier de rencontre) : «Le vocabulaire dans une certaine littérature enfantine produite au Québec» ;
- h) Louis Painchaud (atelier de rencontre) : «Le problème de la syntaxe dans le livre pour enfants» ;
- i) Denise Escarpit (conférence) : «De l'image au texte» ;
- j) Georges Jean (conférence) : «Le rôle du livre dans la formation de l'enfant» ;
- k) Gaétan Y. Allard et autres (table ronde) : «L'avenir du livre pour la jeunesse au Québec».

Ces exposés nous permettent d'identifier plusieurs problèmes susceptibles de cerner et de clarifier les questions de départ de ce colloque et nous suggèrent des éléments de réponse. Ces problèmes sont :

- l'envahissement massif des média audiovisuels ;
- le vocabulaire difficile et inadéquat de plusieurs livres québécois pour enfants ainsi que les phrases trop longues et trop complexes pour les lecteurs débutants ;
- un grand besoin d'auteurs de qualité ;
- l'indifférence aberrante des média face au livre de jeunesse ;
- les lacunes majeures du programme-cadre de français face à la maîtrise du code écrit ;
- le manque de formation et de motivation des enseignants face à la littérature enfantine ;
- le manque important d'éléments historiques, géographiques et sociologiques typiquement québécois dans le livre contemporain pour jeunes ;
- le manque de dialogue entre adultes et enfants, notamment dans les livres pour jeunes ;
- le manque de compréhension et de ressources professionnelles et matérielles du Ministère de l'éducation du Québec pour créer des bibliothèques scolaires adéquates.

Tous ces problèmes sont encore actuels et peuvent expliquer, du moins partiellement, le fait que les jeunes aient encore des difficultés de